Bulletin de liaison

GARDONS LE CAP

histoirecapdelamadeleine.ca

Novembre 2014, no 1

Partie ouest de la rue Fusey en1969.
(BAnQ, fond Lemire, 12850)

Bienvenue

Chers membres c'est avec plaisir que nous vous invitons à lire le premier numéro du bulletin de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine.

Il est un organe d'informations sur les objectifs et les activités de la SHC, mais également un outil de ralliement.

Vous voulez participer à son contenu ? Faites parvenir vos commentaires, suggestions et textes à :

info.gardonslecap@gmail.com

shc

Évènement

5 décembre : Plaza Fusey

La SHC convie membres et non membres à une conférence-atelier sur la Plaza Fusey, d'une durée de 2 heures, vendredi le 5 décembre à 14 heures, au local de la société :

Édifice Laurent–Lavergne, 170 rue Saint-Irénée (secteur Cap-de-la-Madeleine), Trois-Rivières.

La séance comprendra un exposé de Jean Roy, historien et président de la SHC, ainsi que des récits de la part de témoins et la projection de photos commentées.

La Plaza naquit en 1964 du désir des commerçants de la rue Fusey d'insuffler un nouveau dynamisme à leur milieu économique. Ils eurent alors l'idée de se regrouper sous la bannière *Plaza Fusey*. Jusqu'en 1984, diverses actions furent mises d'avant telles que des concours.

En plus de la conférence-atelier, des articles seront rédigés dans la revue *Le Nouveau Madelinois,* nº 7, 2015. La Société examinera, la mise en place de la jeune institution, son évolution au cours des deux décennies suivantes et la concurrence nouvelle des centres commerciaux.

La rue Fusey

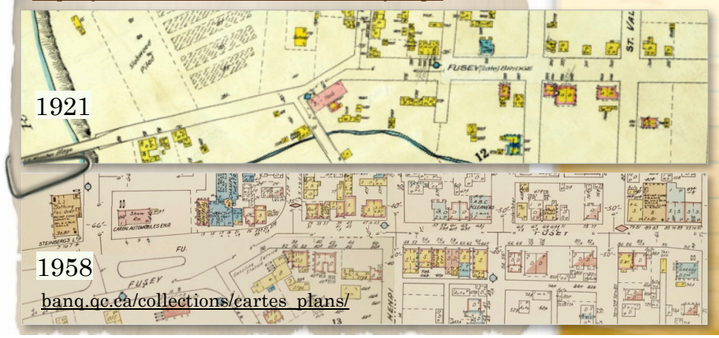
La rue Fusey débute à la sortie du pont Duplessis et s'étend jusqu'à la rue Saint-Laurent.

Au début du XXe siècle l'implantation d'industries le long du Saint-Maurice favorise la croissance de la population. Des maisons unifamiliales mais surtout des logements ouvriers mitoyens de deux ou trois étages y sont construits. De plus, à cette époque, l'activité commerciale, qui se concentre sur la rue Notre-Dame Est, une voie longeant le fleuve, se déplace vers le nord. La rue Fusey en tire grandement partie.

Puis, à la faveur du développement industriel de l'après-guerre et de l'augmentation de la circulation automobile avec l'ouverture en décembre 1947 du pont Duplessis, la rue Fusey connaît un essor commercial et se transforme peu à peu. Plusieurs résidences laissent place à des commerces. Une évolution attribuable notamment aux initiatives des hommes d'affaires dont plusieurs sont membres de la Chambre de commerce des jeunes.

Malheureusement, aujourd'hui la rue Fusey a perdu son lustre en raison du déplacement des usagés par l'aménagement des voies rapides, de l'implantation dans les années 1970 des centres commerciaux et de l'arrivée de grandes chaînes de magasins.

En savoir plus ▼
toponymie.v3r.net/fiche/625/rue-fusey.aspx



banq.qc.ca/collections/cartes_plans/

Garage Charles Turcotte

En 2011, après plus de 75 ans d'existence, le garage Charles Turcotte, sur la rue Fusey, disparaît sous les pics des démolisseurs. Construit en 1935 par Wilbrod Rousseau et dirigé par son fils John L., l'entreprise accueille un poste d'essence *Red Indian* et un atelier de mécanique. Il est situé à l'extrême est de la rue Fusey. En 1944, Charles Turcotte acquiert le garage qui devient un détaillant Shell. Né en 1908, à Gentilly, l'homme exploite déjà une station-service, sur la rue Sainte-Madeleine, qu'il délaisse.

L'industrie automobile est alors en pleine croissance. Au Québec de 1 900 véhicules en 1915, on en compte 228 685 en 1945. Cette augmentation rapide n'est certainement pas étrangère à la décision de Charles Turcotte d'ouvrir le garage et la station d'essence 24 heures par jour, en 1946. Il est le premier dans la région à le faire.

Avec l'arrivée de l'auto, un nouveau type d'établissement hôtelier apparaît : le motel. Concept d'hébergement d'origine américaine, il rencontre un grand succès dans les décennies 1950-1960. Le design permet un accès direct du stationnement à sa chambre. Charles Turcotte, qui avait apprécié le principe lors de voyages en Floride, décide d'en construire un au Cap-de-la-Madeleine. C'est ainsi que voit le jour, en 1950, le *Miami* situé à l'arrière du garage sur la rue Antoine Pinard. Turcotte demeure le propriétaire jusqu'en 1965 – le motel existe toujours. L'année suivante, il se lance dans la restauration et ouvre le resto-bar *Le Cabanon* qui jouxte le garage. Il reste en fonction jusqu'en 1982. Autre initiative, des galas de lutte sont présentés les samedis soir dans le garage.

Charles Turcotte a été à l'avant-garde tout au long de sa vie active. Il se retire en 1992. Son fils Eugène reprend alors la direction de l'entreprise qui se spécialise dans la distribution de pneus. Le garage de la rue Fusey est finalement abandonné pour faire place à un *Couche-tard*.

En savoir plus ▶ charlesturcotte.ca/historique

John L. Rousseau, devant son garage, 19 novembre 1935. (Col. Eugène Turcotte)

Une file d'enfants attendent qu'on ouvre les portes du cinéma Champlain. On y présente le film musical *La Chanson de l'orphelin*, sorti en 1959. En vedette Josélito, surnommé l'enfant à la voix d'or. Un jeune chanteur qui connut un énorme succès dans les années 1950-1960.
À gauche, Paul Denis, le gérant de la salle de cinéma (SHC, photographies historiques, nº 660)

Le théâtre Champlain

Jusqu'en 1982, on trouvait sur la rue Fusey un cinéma, le *théâtre Champlain*. Ouvert officiellement le 7 janvier 1948, il était représentatif de cette période. Celui-ci comportait un hall et une grande salle où étaient présentés deux films par séance.

À cette époque chaque cinéma avait sa spécialité. L'un présentait des westerns – *Le Rialto* –, un autre des films français – *Cinéma de Paris*. Au Champlain c'était les primeurs et les productions à succès. Afin de s'assurer d'être le premier diffuseur dans la région, le cinéma n'attendait pas la sortie des traductions. Il présentait les films américains et britanniques en version originale. Cela peut paraître étrange dans une ville où la grande majorité de sa population était unilingue francophone. Toutefois, il ne faut pas oublier que le cinéma bénéficie de l'effet de nouveauté. Le grand écran, le son, la sortie entre amis valaient le déplacement même si on ne comprenait pas toutes les subtilités des dialogues. En plus des films exclusifs, la salle était aussi utilisée pour présenter des spectacles et des conférences.

Bien situé à la sortie du pont Duplessis, possédant un grand stationnement, sa clientèle provenait autant de Trois-Rivières que du Cap-de-la-Madeleine. Les années 50 furent l'âge d'or du Champlain. D'ailleurs, en 1952, le responsable de la diffusion, George Langlois, décida de présenter deux programmations par semaine. La première était diffusée du samedi au mardi et la deuxième du mercredi au vendredi. Au début des années 1960, les films de séries B se trouvaient à l'affiche.

Les années 1970 furent difficiles. Les cinémas mono salle subissaient la concurrence des multiplexes comme le *Fleur de Lys*. C'est ainsi que le Champlain ne deviendra plus qu'un souvenir au début des années quatre-vingt. Aujourd'hui, le hall est occupé par la boutique de vêtements *Mercerie de luxe* et la salle, accessible par la rue Lahaye, est devenue un bar.

En savoir plus ▼
mariobcinema.unblog.fr

Que vous évoque cette photographie datant de 1964 (BAnQ, Fonds Lemire, 806) ? À quelle occasion a-t'elle été prise ? La réponse dans le prochain numéro.

Venez commenter sur notre page facebook.
facebook.com/pages/Société-dhistoire-du-Cap-de-la-Madeleine/160192177332266

Savez-vous ?

La rue Fusey a été désignée ainsi pour honorer la mémoire de l'abbé Éphrem Fusey. Né en 1876, à Sainte-Ursule, il fut le curé fondateur de la paroisse Sainte-Famille située au sud-est du Cap-de-la-Madeleine. Il y célébra la première messe en 1919 à l'école Saint-Jean-Baptiste. La première église sera construite en 1920. Il en fut le curé jusqu'en 1930, année de sa mort.

Ephrem Fusey fut également curé à Notre-Dame du Mont-Carmel (1912-1918) où il participa à la fondation de la caisse populaire de l'endroit.

Adhésion

Gardons le Cap est publié deux fois par année. Les membres sont invités à soumettre des textes : récit, souvenir, résultats de recherches historiques ou généalogiques, etc. Pour une parution dans le prochain numéro, veuillez communiquer avec nous avant le 1 mars. info.gardonslecap@gmail.com

Conception du bulletin : Chantale Dureau. Préparation des textes : Chantale Dureau et Jean Roy. Révision des textes : Marilyn Vermette, département des sciences humaines de l'UQTR.

Conseil d'administration de la SHC : Diane Caron, Catherine Des Champs, Chantale Dureau, Simon Fitzbay, Jocelyn Morneau, Maélie Richard et Jean Roy.

Devenez membre de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine et participez à la diffusion de l'histoire de la région. Coût annuel 10$.

Faites parvenir vos coordonnées, avec votre chèque de 10$ libellé au nom de la SHC à : Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine, C.P. 33022, Trois-Rivières, G9T 9T8.

UQTR
Université du Québec à Trois-Rivières
Département des sciences humaines
819 376-5011, poste 3681
secretariat.schumaines@uqtr.ca

Nos programmes en HISTOIRE

- Baccalauréat et certificat en histoire
  www.uqtr.ca/histoire
- Programme court de 2e cycle en études québécoises
- Maîtrises et doctorat en études québécoises
  Programmes d'études supérieures uniques au Québec
  www.eq.cieq.ca www.cieq.ca